

## QUESTION 19

### PAR QUEL PÉCHÉ NOS PREMIERS PARENTS ONT-ILS DÉCHU DE LEUR ÉTAT ORIGINEL ?

*Réponse* : le péché par lequel nos premiers parents déchurent de leur état originel fut de manger du fruit interdit (1).

1. *La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea (Genèse 3.6).*

*L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé (Genèse 3.12).*

Nos premiers parents péchèrent contre Dieu en transgressant son commandement qui leur interdisait de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il n'y avait rien de mauvais en soi dans ce fruit. Mais Dieu leur défendit d'en manger afin de mettre à l'épreuve leur obéissance. Aller à l'encontre de ce commandement ne pouvait que constituer un crime haineux à l'égard de celui qui l'avait édicté.

C'est Ève qui fut appâtée par le serpent en Éden et qui prêta attention aux mensonges de ce dernier, fait dont Paul tire des conclusions pratiques (2 Co 11.3; 1 Ti 2.9-15). Ce serpent était l'instrument du diable, le père du mensonge dans lequel ne se trouve aucune vérité, le grand séducteur de l'humanité (Mt 4.1, 3; Jn 8.44; Ap 20.1-3, 7-8). Ayant succombé à la tentation, Ève offrit du fruit défendu à Adam qui à son tour en mangea.

Le rôle joué par le Malin dans la chute de nos premiers parents n'amoindrit d'aucune manière leur responsabilité et leur culpabilité devant Dieu. Le diable ne les a pas forcés à se rebeller contre leur Créateur. Ils avaient la capacité de résister à ses avances ainsi que le devoir solennel de le faire, ayant été clairement avertis des conséquences d'une désobéissance de leur part (Ge 2.15-17; 1 Co 10.13; Ja 1.14-17, 21; 4.7). Leur acte en fut un d'apostasie, de trahison, d'un rejet de la Parole de Dieu, de sa sainte loi. Ils méprisèrent ce dernier et l'amour qu'il leur avait si gracieusement manifesté, refusèrent de lui donner gloire et de trouver en lui leur joie parfaite, préférant la jouissance éphémère mais si odieuse et abjecte du péché (Hé 11.24-26; 1 Jn 2.15-17).